FOOTBALL

TRANSFERTS – EUROPE

Revoilà le Barça et les Anglais sont toujours là

● Les clubs anglais seront-ils aussi gourmands lors du mercato d'hiver que l'été dernier ? Avec Barcelone, de retour après deux mercatos successifs sans pouvoir enroler de joueurs, ils pourraient une fois encore être les principaux acteurs sur le marché des transferts cet hiver.

Pour Jurgen Klopp et Guus Hiddink, arrivés en cours de saison sur les bancs respectifs de Liverpool et Chelsea, il s'agira du premier mercato, après une première moitié de saison décevante. Et c'est surtout Chelsea qui pourrait se montrer actif.

Autre traditionnel gros consommateur lors des différents mercatos, Manchester United devrait se montrer sage après notamment une piteuse élimination dès les phases de poules de Ligue des Champions. Chez le surprenant leader, les Foxes de Leicester, c'est en revanche dans le sens des départs que le marché d'hiver pourrait être agité, avec notamment la question de l'attaquant international anglais Jamie Vardy, auteur d'un début de saison phénoménal et meilleur buteur de Premier League (15 buts) : Leicester parviendra-t-il à le garder ?

Espagne : le Barça est de retour

C'est une délivrance pour le FC Barcelone que ce mercato d'hiver, qui s'ouvrira en Espagne du 4 au 29 janvier : après deux fenêtres successives sans pouvoir enroler de nouveaux joueurs, voilà enfin purgée sa sanction d'interdiction de recrutement pour des infractions dans les transferts de mineurs. Conséquence immédiate, le Barça va enfin pouvoir aligner ses deux recrues de l'été dernier, le latéral catalan Aleix Vidal (ex-Séville) et le milieu offensif turc Arda Turan (ex-Atletico Madrid). Ces deux renforts pourraient être suivis par un troisième, selon la presse catalane. Le Barça serait en quête d'un attaquant expérimenté pour épauler les jeunes Munir et Sandro quand Messi,

Photos : DR

Suarez ou Neymar sont blessés ou au repos. Sont cités les Espagnols Nolito (29 ans, Celta Vigo) ou Jonathan Soriano (30 ans, Salzbourg), deux anciens de la maison blaugrana. Cela s'annonce en revanche plus calme au Real Madrid, où les discussions se concentrent surtout sur le cas de l'entraîneur Rafael Benitez et sur la possibilité de le remplacer par le Français Zineddine Zidane, technicien de la réserve, voire par le Portugais José Mourinho, qui vient d'être limogé par Chelsea.

Allemagne : Aubameyang au milieu des rumeurs

Après l'officialisation du remplacement, à la fin de la saison, de Pep Guardiola par Carlo Ancelotti, ce devrait être plutôt calme du côté du Bayern. Le Rekordmeister veut surtout se prévenir des assauts de la Premier League et ses millions. Il a prolongé Thomas Muller, Jerome Boateng, Javi Martinez (tous jusqu'en 2021) et Alonso (2017) et devrait en faire de même assez vite avec Alaba (déjà lié jusqu'en 2018). A Dortmund, le cas Aubameyang a fait l'objet de nombreuses rumeurs. La machine à marquer du Borussia (27 buts sur tous les fronts cette saison) est clairement convoitée par des grands d'Europe, particulièrement de Premier League, en dépit d'un contrat le liant jusqu'en 2020 au club de la Ruhr. Dortmund a fait aussi une priorité de la prolongation du contrat du milieu offensif arménien Henrykh Mkhitaryan. L'Eintracht Francfort est bien placé pour s'offrir l'international mexicain Marco Fabian, en provenance du Deportivo Guadalajara. Selon Kicker, son compatriote «Chicharito» Hernandez, qui illumine Leverkusen depuis son arrivée (19 buts sur tous les fronts), serait convoité par Arsenal.

Italie : avis de temps calme

Le marché hivernal devrait être calme en Italie, où de nombreux clubs (Juventus, AC Milan, AS Rome...) ont beaucoup dépensé cet été. Que ce soit avec Rudi Garcia ou avec un autre entraîneur, la Roma devrait tout de même se mettre en quête d'un défenseur central. Les noms de Mamadou Sakho (Liverpool) ou Mehdi Benatia (Bayern) ont circulé mais ce sont des pistes très chères. Celle menant à Sead Kolasinac (Schalke 04) semble plus crédible. Le club de la capitale pourrait dégager quelques fonds avec la vente du contrat de Doumbia, actuellement prêté en Russie. La Juventus a trouvé la bonne carburation après des débuts difficiles et ne devrait pas bouger, pas plus que l'AC Milan, qui a dépensé plus de 80 millions d'euros cet été. L'Inter, leader, n'a pas de gros besoins.

France : pas de changements à l'horizon

Depuis quelques années, seul le Paris SG anime le mercato en France. Mais fort d'une première partie de saison extraordinaire (16 victoires, 3 nuls), l'effectif parisien renforcé cet été ne devrait pas bouger. Seul le gardien Sirigu, rélégué sur le banc cette saison, pourrait obtenir un bon de sortie. Ailleurs, faute d'argent, le marché devrait être calme également. Marseille comme Monaco cherche un attaquant.

Le club de la Principauté étudie d'ailleurs la possibilité de faire revenir de prêt l'attaquant colombien Falcao, en grande difficulté à Chelsea. Autre joueur de Chelsea qui pourrait faire son retour dans l'hexagone, Loïc Rémy, en manque de temps de jeu en Angleterre. Lille et son nouvel entraîneur en auraient fait leur priorité.

PREMIER LEAGUE

Ryad Mahrez, l'une des révélations du début de saison

Avec sa technique exceptionnelle dans les petits espaces et son imagination débordante, Mahrez a été une des révélations du début de saison en Premier League.

S'il a régalé le King Power Stadium avec son jeu spectaculaire, le natif de Sarcelles a aussi fait gagner des matches à son équipe comme contre Aston Villa, où Leicester a comblé un déficit de deux buts pour l'emporter (3-2). Il marque, crée des buts et se dépense sans compter. Il a disputé 13 matches avec l'Algérie dont quatre à la CAN, où il a inscrit un but.

JO-2016

Des Jeux olympiques «beaux et bon marché» dans un Brésil en crise

● Même si les Brésiliens ne savent pas quel président ils auront dans huit mois, et même si les chambres des athlètes olympiques ne seront pas équipées de télévision, Rio de Janeiro promet des Jeux «spectaculaires» en 2016.

Avec un budget réduit, victime de la crise économique, et la honte de ne pas avoir réussi à nettoyer la baie de Rio des grandes latrines à ciel ouvert où auront lieu les compétitions de voile et canoë-kayak, les critiques sont légion.

Les organisateurs soulignent toutefois qu'il n'y a «pas de retard» dans les travaux et que les améliorations dans les transports publics seront l'un des grands héritages pour Rio qui accueillera du 5 au 21 août les premiers JO en Amérique du Sud, auxquels prendront part plus de 10 000 athlètes. «Rio aujourd'hui est prête à 80%, en avril elle sera prête à 100% et pendant les Jeux à 120%. Ce sera une quinzaine olympique spectaculaire», a lancé Mario Andrada, directeur de communication du comité organisateur Rio-2016, dans un entretien à l'AFP. Les organisateurs espèrent que la plus grande démocratie latino-américaine résistera à la guerre politique autour de la procédure de destitution contre la présidente Dilma Rousseff, et que le mécontentement populaire ne contaminera pas les JO, ni ne gagnera les rues comme ce fut le cas en 2013, un an avant la Coupe du monde de football.

Moins de caviar, plus de haricots

L'économie du Brésil est entrée en récession au deuxième trimestre, l'inflation a atteint 10% et le chômage est en hausse. Cette conjoncture est bien différente de celle du pays en plein boom choisi en 2009 pour accueillir les JO. «Nous allons faire des Jeux avec l'argent que nous avons, sans laisser de dettes au gouvernement ou à la société», a affirmé M. Andrada. Cela implique des coupes, qui pourraient être de l'ordre de 5% à 20%, dans le budget prévu de cinq milliards de dollars.

Ainsi, les chambres des athlètes ne seront pas équipées de télévision, la zone VIP sera plus modeste que lors d'autres éditions et des économies de papier seront également réalisées, avec moins de documents imprimés. Mais face à l'inquiétude des fédérations, des comités nationaux et des clients, il a néanmoins assuré que Rio-2016 «n'économisera pas sur les terrains des compétitions, les sports, les cérémonies ou l'héritage des JO», soit tout ce qui touche aux athlètes et aux supporters, a précisé M. Andrada.

Rio, la ville la plus sûre?

Après les attentats terroristes de Paris qui ont fait 130 morts, le Brésil, qui n'a jamais été touché par ce fléau, mettra en œuvre la plus grosse opération de sécurité de son histoire, avec 85 000 hommes en coordination avec 80 pays. «Nous travaillons en permanence comme si la menace (terroriste) était imminente», a déclaré à l'AFP le chef des services secrets brésiliens, Wilson Trezza.

Le comité Rio-2016 assure son côté que «Rio sera la ville la plus sûre du monde pendant les Jeux». Mais il y a des nouvelles moins rassurantes, comme le récent démantèlement, après huit mois d'enquête, d'un réseau ayant permis à 72 Syriens d'obtenir des documents officiels brésiliens en falsifiant les registres de l'administration entre 2012 et 2014. Au-delà des préoccupations en matière de sécurité, les Cariocas veulent savoir si la «Ville merveilleuse», transformée en vaste chantier, sera plus agréable à vivre après les JO. L'expert Lamartine Pereira da Costa, de l'université de Rio (UERJ), estime que oui et rappelle que les travaux en cours sont plus importants que ceux des Jeux de Barcelone en 1992, considérés comme référence en matière d'améliorations urbaines après une olympiade. «Les choses ici fonctionnent si mal que cela ne pourrait être pire. Par exemple, le pourcentage de la population qui utilise les transports en commun passera de 38% à 66% après les JO. Ce sera la grande conquête de Rio», a-t-il dit à l'AFP. Mais pour le Comité populaire du Mondial-2014 et des JO-2016, Rio sera une ville encore «plus injuste» après les Jeux, conséquence des expulsions de 4 100 familles dans le cadre des travaux, de la hausse de l'immobilier qui ne bénéficie qu'à une poignée d'entrepreneurs, de transports insuffisants et inefficaces et de l'excès de violence policière.